

# Service Volontaire Européen en Espagne

## Hélène Férès à Pamplona du 7 janvier au 7 juillet 2009

---



### Sommaire

I-	ORGANISME D'ACCUEIL : L'A.N.N.F. ....	1
1-)	PRESENTATION DE L'ONG .....	1
A-	..... L'HISTOIRE D'ANNF	1
B-	LES CHAMPS D'ACTION D'ANNF.....	1
2-)	LES ACTIVITES REALISEES AU SEIN DE L'ONG .	2
A-	LES TACHES .....	2
B-	FORMATIONS.....	3
3-)	L'INTEGRATION DANS L'ONG .....	3
II-	INTEGRATION EN ESPAGNE ET A PAMPELUNE.....	3
1-)	L'HEBERGEMENT .....	3
2-)	LA LANGUE .....	4
3-)	ACTIVITES DANS PAMPELUNE .....	4
4-)	LES DEPLACEMENTS .....	5
5-)	L'ARGENT DE POCHE .....	5
6-)	LES RENCONTRES .....	5
III-	LES FORMATIONS DE VOLONTAIRES .....	6
IV-	LES PROJETS A VENIR .....	6

# I- Organisme d'accueil : l'Asociación Navarra Nuevo Futuro

## 1) Présentation de l'ONG

ANNF est une ONG établie à Huarte, en banlieue de Pampelune, la capitale de la communauté de Navarre en Espagne. Née en 1971, elle se dédie à la protection de l'enfance privée de milieu familial ou ayant de graves problèmes sociaux, en Navarre et dans le monde.

### a- L'histoire d'ANNF

L'objectif fondamental de l'association, au moment de sa création était la promotion humaine et sociale des mineurs sans famille connue, ou qui ont été abandonnés. Par l'acquisition d'appartements, a débuté la formation de petits groupes familiaux où l'affectif et la stimulation continue étaient les lignes directrices.

Aujourd'hui, plus de 35 ans plus tard, la finalité fondamentale de l'association n'a pas été modifiée. Pour cette raison, ANNF entend l'accueil résidentiel comme un point de base d'une structure établie : les Foyers Fonctionnels.

En 1993, et grâce au succès du projet initial de Foyers Fonctionnels d'ANNF, l'association s'est décidée à élargir son champ d'activité avec des projets de Coopération internationale et d'aide humanitaire. Beaucoup de ses projets sont toujours en fonctionnement mais certains se sont développés de telle façon qu'ils sont désormais auto-suffisants par le passage de relais total aux autorités locales (comme ce fut le cas en Croatie).

En 1997 ANNF s'est constituée comme entité collaboratrice d'adoption internationale (ECAI) accréditée par l'institut Navarrin de bien-être social pour les démarches d'adoptions internationales.

Enfin, deux derniers départements ont été créés à l'association : le département de Ressources Humaines et Qualité en 2001 et le département de Communication et Marketing en 2005, constitués comme des axes transversaux apportant un service de qualité et d'amélioration pouvant bénéficier à tous les champs de l'association.

### b- Les champs d'action d'ANNF

#### - Les Foyers Fonctionnels de Navarre

Comme ressource pour la protection de l'enfance, ANNF compte 9 foyers d'accueil et de vie qui peuvent accueillir jusqu'à 70 mineurs. Le département compte également sur une grande équipe de professionnels destinés à l'éducation des mineurs et visant le développement et l'épanouissement complet de ces enfants et adolescents. L'équipe se compose des éducateurs sociaux qui partagent le quotidien des mineurs ainsi que de l'équipe technique au siège composée de psychologues et de travailleurs sociaux, soit 5 personnes au siège.

#### - La Coopération Internationale

Le travail de ce département s'articule autour de la présentation de propositions de projets aux financiers et l'exécution et le suivi des projets sur le terrain.

En 1993, le travail du département a commencé dans les pays en voie de développement, en ayant toujours comme objectif l'amélioration de la situation de l'enfance défavorisée et que chacune de populations visées puisse être protagoniste de son propre développement.

Tous les projets de coopération internationale se déroulent sur le continent latino-américain. Au sein du continent, se distinguent deux grandes régions :

- La zone andine avec des projets au Pérou.
- La zone Amérique centrale et caraïbe avec Cuba ; La République Dominicaine, Honduras et la Colombie.

Le département de Coopération internationale compte 7 personnes au siège et deux coordinateurs sur le terrain.

### - Le département d'adoption internationale

Ce département se rend médiateur entre les pays d'enfants qui vont être adoptés et les familles adoptantes. Il se charge également de fournir une formation et un appui pré et post adoptifs aux familles adoptantes.

ANNF est une organisation habilitée par la direction Générale de l'enfance, la famille et de la consommation comme Entité Collaboratrice d'Adoption Internationale (ECAI).

Les pays d'enfants adoptables dont se charge l'association sont le Pérou, le Chili, la Russie et le Cameroun.

Le département d'adoption internationale compte 3 personnes.

### - Autres départements

A ces personnes, pour compléter le personnel du siège, il faut ajouter l'équipe de direction : la directrice de l'association et sa secrétaire, l'équipe de Ressources Humaines et Qualité composée de deux personnes et le responsable du département Communication et Marketing.

En tout, 20 personnes sont donc employées au siège de cette ONG.

## 2) Les activités réalisées au sein de l'ONG

Ma participation à la vie de l'ONG au jour le jour s'est articulée en deux temps : 3 mois dans le département de coopération internationale suivi de 3 mois dans le département d'animation dans les Foyers Fonctionnels de Navarre avec, bien sur, des activités transversales aux deux départements ou des périodes de chevauchement.

### **a- les tâches**

**Dans le département de coopération internationale, mes tâches ont été les suivantes :**

- Prise d'informations et rapports hebdomadaires sur tout type de nouvelles touchant les pays dans lesquels le département mène des actions de coopération (Colombie, Cuba, République Dominicaine).
- Recherche des appels à proposition de la commission européenne susceptibles d'intéresser le département de coopération. Présentation des appels à proposition résumés à travers de tableaux synthétiques.
- Recherche d'ONGs partenaires pour les nouveaux projets du département.
- Actualisation et extension du registre des contacts du département de coopération.

- Participation aux interventions dans les collèges de l'équipe d'éducation au développement sur la première phase du projet « Voces Solidarias » qui consiste à rendre des jeunes médiateurs de messages solidaires sur le monde à l'intention d'autres jeunes par le biais de la radio.
- Responsable de la partie scénographie de la deuxième phase du projet « Voces Solidarias » qui consiste en un programme de radio itinérant de diffusion des messages solidaires dans les collèges de Navarre.
- Traduction au français du rapport d'activité 2007 de l'ONG.

**Dans le département d'animation dans les foyers, mes tâches ont été les suivantes :**

- Préparation d'une exposition des productions et photos des jeunes des foyers de l'association.
- Organisation et animation de mini-olympiades : journée conviviale de rencontres et défis sportifs entre les jeunes des différents foyers que gère l'ANNF (soit une centaine de personnes présentes ce jour-ci)
- Accompagnement des jeunes aux différentes visites : stade de football, entreprise d'énergies renouvelables, ...
- Design des programmes d'animation distribués dans les foyers.
- Organisation et accompagnement aux excursions en montagne.
- Accompagnement à un atelier-suivi artistique (6 sessions) mené par un peintre.
- Organisation d'un atelier suivi (7 sessions) de feuilleton-radio et édition de la production finale.
- Organisation d'ateliers journaliers de pâtisserie européenne.
- Organisation d'un atelier-video sur deux séances et édition de la production finale sur le thème : « Que ferais-tu pour améliorer le monde ? ».
- Organisation d'un concours d'affiche pour diffuser le prochain programme d'animation.

Et tout au long des 6 mois de SVE, j'ai créé, puis alimenté un blog de suivi de la vie de volontaire, constitué d'articles sur le travail à l'association ainsi que les moments de vie personnelle et agrémenté de multiples photos. <http://camintrigue.blogspot.com>

## **b- Formations**

L'association ANNF a émis le désir dès le départ de nous fournir des formations supplémentaires afin de faciliter notre compréhension des milieux dans lesquels nous entrons.

J'ai ainsi pu accompagner Jon, mon responsable de département animation à une formation auquel il participait sur le travail social en Espagne.

Et j'ai surtout bénéficié d'une formation complète finalisée par un certificat de l'association sur la coopération internationale. C'est une formation qu'a donné la responsable du département de coopération internationale et à laquelle participaient également les nouveaux employés de l'équipe de coopération. Il s'agissait d'une formation de 5 modules très intéressante dans le sens où elle a permis de saisir des notions générales et des concepts plus abstraits qu'on ne peut atteindre par le simple travail au quotidien dans le département.

## **3) L'intégration dans l'ONG**

Patrick, l'autre volontaire et moi-même avons été très bien accueillis. L'équipe, nos tuteurs et la directrice de l'ONG ont toujours été très attentionnés et centrés sur le fait que nous puissions profiter à fond de notre expérience. Ils ont été très à l'écoute et réceptifs de nos suggestions, nos nécessités. La possibilité d'initiatives a été présentée dès le départ et fut réelle comme j'ai pu l'expérimenter en présentant et menant de nouveaux projets d'animation dans les foyers : atelier feuilleton radio ou concours d'affiches par exemple. La vision de l'équipe de l'association a été très positive ainsi que le regard sur nous les volontaires et ce que nous pouvions apporter. Il régnait un fort sentiment de confiance entre les personnes des équipes auxquelles j'ai appartenu et moi.

J'ai pu parfois ressentir des difficultés car les tâches paraissent un peu floues et peu concrètes au départ. Il s'agissait également de rentrer dans un domaine que je ne connaissais absolument pas parfois, comme ce fut le cas pour la coopération. Mais finalement ces moments d'incertitude avec la prise d'initiative et d'autonomie qu'ils imposent ont permis un auto-apprentissage et une auto-formation très bénéfiques pour mon

développement personnel et mes projets et réalisations professionnels à venir.

Le manque de lieu et de matériel a également été un peu compliqué au jour le jour.

Cependant, la très bonne ambiance de travail compensait ces légers désagréments. La relation avec les tuteurs (qui étaient les deux coordinateurs d'activités à l'association, soit, deux responsables de départements) était bonne avec des échanges sur le plan professionnel et sur le plan personnel. L'équipe de travail m'a intégrée très rapidement et très facilement. Je pouvais solliciter son aide quand j'avais des difficultés. Nous avons partagé deux repas avec l'équipe entière et une journée d'excursion, qui furent des moments de grande convivialité. J'ai également vu en soirée certains de mes collègues de travail et une collègue colombienne est même devenue une grande amie avec qui je garderai des contacts forts (nous avons déjà le projet de nous revoir en France, en Espagne et en Colombie).

## **II- Intégration en Espagne et à Pampelune**

### **1) L'hébergement**

Le premier mois : l'association avait organisé notre logement en résidence étudiante avec repas préparés. Les chambres étaient partagées à deux. Il y avait des horaires pour les repas et la nuit.

Au bout d'un mois, animée du désir d'autonomie et également de vivre la vraie vie espagnole avec également les corvées qui lui sont associées mais la liberté de rythme de vie, j'ai demandé à l'association si une autre formule pouvait être acceptée, comme l'ont également demandé d'autres volontaires.

L'ONG ayant donné son accord pour un changement de logement, j'ai donc cherché un appartement si possible en collocation avec d'autres espagnols. J'ai trouvé une collocation avec trois autres espagnoles avec qui j'ai vécu trois mois. La collocation a connu des hauts et des bas, mais, j'y ai finalement mis un terme, la froideur et l'intolérance de mes collocatrices étant un peu dures à vivre au quotidien.

J'ai trouvé assez rapidement un autre appartement, lui aussi en collocation avec trois autres espagnoles. La collocation s'est cette fois très très bien passée avec beaucoup d'échanges et de moments partagés. Tous ces échanges m'ont permis d'améliorer la langue, d'avoir une connaissance plus approfondie de la culture espagnole. Les moments partagés ont également permis des échanges de points de vue, de visions différentes ou communes, ou simplement la construction de liens d'amitié.

## 2) La langue

Au niveau de l'espagnol, j'en avais une certaine maîtrise déjà avant de venir, par des séjours en Espagne et en Argentine. Je n'avais pas de grosses difficultés au départ pour pouvoir communiquer, aussi bien pour comprendre que pour parler.

Dans les activités de l'organisme, j'ai eu à manipuler beaucoup l'écrit, lecture de documents papiers et surtout numériques, et écriture de mails, de rapports, de documents support-pédagogique, ce qui a donc permis une vraie amélioration.

L'autre volontaire ainsi que moi-même avons reçu également une formation d'espagnol. Il s'agissait de cours donnés par l'université publique de Navarre avec les étudiants erasmus. Ces cours ont permis l'amélioration des structures grammaticales et de la conjugaison des temps complexes.

Par le biais de l'université, j'ai eu une ouverture sur un autre monde d'étrangers dans la ville : les étudiants erasmus. J'ai pu nouer de bonnes relations et l'ambiance de classe était très agréable, mais finalement la personne avec qui j'ai tissé le plus de lien est une anglaise qui n'étudiait pas mais travaillait à Pampelune à l'hôpital. Cependant, ces rencontres éphémères avec d'autres jeunes dans une autre démarche de séjour à l'étranger, dynamiques, ouverts.

## 3) Activités dans Pampelune

Pampelune est une ville très agréable à vivre qui présente beaucoup d'offres par le biais de la municipalité à un coût très abordable pour le petit porte-monnaie des volontaires. Les offres se présentent sous deux principales possibilités : la maison des jeunes et les maisons de la culture de quartiers appelées CiviVox. J'ai souscrit des activités dans ces deux structures.

Cuisine du monde pendant deux mois par le CiviVox.

J'ai ainsi pu acquérir le vocabulaire de la cuisine, des aliments et me lier à un groupe d'espagnols.

J'ai d'ailleurs continué à voir un petit groupe de personnes du cours avec lesquels nous allions au restaurant. Ça a été une expérience très intéressante car il y avait un mélange de personnes différentes de celles que je côtoyais habituellement. Il ne s'agissait pas forcément de jeunes, c'étaient des espagnols, et en général des Pamploniens pur souche, travaillant dans des secteurs très différents les uns des autres : restauration, photographie, enseignement,... Ces rencontres m'ont offert une ouverture plus approfondie sur la vie pamplonienne authentique qui n'est pas forcément abordable si facilement. Il s'agissait d'échanges de nature différente, ils m'ont permis de voir les gens de Pampelune d'une autre façon également, moins froide que ce qu'elle paraît de première vue. Cela m'a permis une connaissance également des traditions de Pampelune,...

Yoga pendant deux mois à la maison des jeunes de Pampelune. Ça a été la découverte d'une activité de relaxation que je ne connaissais pas, avec également la connaissance du vocabulaire plus précis du corps.

J'ai assisté assez régulièrement à un cycle de cinéma avec comme programmation un film par semaine parmi les grands classiques du cinéma. C'était un cycle proposé dans un petit cinéma de quartier par l'université de Pampelune à tarif réduit. J'y allais en général avec une autre volontaire de Pampelune.

Des représentations théâtrales : gratuit les premiers lundis des mois au grand théâtre de Pampelune.

Des excursions en canoë avec d'autres volontaires pour 3,50 € les deux heures de ballade sur la rivière à travers la ville.

Découverte de la Navarre avec les autres volontaires : plage à San Sebastian, désert des Bardenas, ski dans les Pyrénées, ...

## 4) Les déplacements

Dans la ville, je me déplaçais principalement à bus et à pied. L'association nous a fourni une carte de bus rechargeable que nous rechargeons nous-même, puis dont l'association nous remboursait les frais. Le réseau de bus de Pampelune est très bien organisé avec des lignes nombreuses et fréquentes. J'allais à l'association tous les jours en bus généralement et il me fallait une grosse demi-heure entre mon logement et l'association qui se situe un peu en dehors de Pampelune.

Beaucoup de trajets sont, de toute façon, possibles à pied, la ville étant de taille moyenne avec une concentration de la ville sur le centre.

Au mois de mai, ma tutrice m'a prêté son vélo. Avec les beaux jours, je l'ai beaucoup utilisé pour les trajets quotidien ou même pour aller à l'association.

## 5) L'argent de poche

L'argent de poche était suffisant pour payer le loyer, la nourriture, et les nécessités basiques du quotidien. Cependant, la somme est un peu juste, surtout si on veut pouvoir profiter des opportunités qui se présentent dans la ville dans laquelle on vit et pouvoir ainsi réellement s'intégrer dans cette nouvelle ville et cette nouvelle vie. Même si je prêtais attention à toutes les possibilités d'activités à tarif réduit ou aux offres gratuites, l'argent que je dépensais par mois était supérieur à celui reçu comme argent de poche. Mais, je ne regrette pas ce choix de ma part car il m'a permis de faire de nombreuses rencontres et de découvrir réellement ce que la vie de Pampelune peut offrir.

## 6) Les rencontres

Beaucoup de rencontres lors des sorties qui sont souvent peu suivies mais permettent moment d'échanges et m'ont permis de discuter de point d'incompréhension ou de curiosité sur la culture qui m'entouraient, comme par exemple, la question basque.

Des rencontres négatives : mes premières colocatrices qui étaient très fermées, et relativement intolérantes à mon égard.

De belles personnes qui m'ont inspirée : mon professeur d'espagnol, mon tuteur Jon, Mikel un éducateur de l'ONG, l'artiste qui a mené l'atelier artistique.

Les rencontres espagnoles :

- ↪ Mes collègues à l'ONG, de profils de vie différents et avec qui les relations étaient toujours très bonnes et avec qui j'ai passé de très bons moments professionnels et personnels. Je pense rester en contact par mails avec eux et passer à l'ONG l'automne prochain.
- ↪ Les éducateurs, les personnes croisées de part les activités à l'ONG, qui sont une fenêtre ouverte et diverse sur un monde professionnel que je méconnaissais.
- ↪ Le groupe du cours de cuisine avec qui nous avons continué à nous voir une fois par mois.
- ↪ Mes dernières colocatrices avec qui j'ai beaucoup échangé, et qui pour l'une d'elle est devenue une amie.

Les rencontres étrangères :

- ↪ Les étudiants erasmus.
- ↪ Des amitiés qui se sont construites et resteront vivaces : Diana une collègue colombienne et Frédéric un étudiant guatémaltec.
- ↪ Les volontaires de Pampelune avec qui nous avons partagé beaucoup : beaucoup d'activités communes, nous nous retrouvions assez souvent chez les uns ou les autres. Nous avons également voyagé ensemble.
- ↪ Les volontaires d'Espagne. Beaucoup de liens ont été gardés après la première formation à l'arrivée où nous étions 28. Nous avons beaucoup échangé par la suite et voyagé pour nous rendre visite. Deux volontaires italiennes sont venues avec des amis. Deux autres volontaires, français et allemand sont venus pendant les fêtes de la San Fermin. Je suis allée rendre visite à des volontaires de Murcia, de Madrid, d'Extremadura, de Palencia, de Burgos, de Bilbao et de Santiago. Le monde des volontaires est un monde se caractérisant par sa grande hospitalité, une ouverture et une convivialité naturelle. Le partage et le désir de faire connaître sa ville y sont naturels.

### III- Les formations de volontaires

#### A l'arrivée :

La formation à l'arrivée s'est déroulée moins de 15 jours après mon arrivée à Pampelune. Elle se déroulait à Huesca dans une auberge de jeunesse au cœur d'un village des Pyrénées et nous étions 28 volontaires à y assister.

Il y a eu des répétitions avec la formation au départ par rapport à ce qu'est un SVE, les assurances, le youthpass. Il y a eu un peu trop de généralités et un manque de cas concrets. La session de gestion des conflits interactive a été néanmoins très intéressante.

La formation a surtout permis de tisser un premier réseau de connaissances, d'apprendre à découvrir d'autres jeunes européens en termes de différences et de points communs qui nous unissent. Beaucoup de liens se sont créés, grâce aux activités, au rythme, au nombre réduit et à la durée de cette formation, qui sont restés présents jusqu'à la fin du SVE et qui resteront même présents au-delà pour certaines personnes. Suite à cette formation, il y a eu la création d'un groupe sur facebook pour échanger les photos et rester en contact.

#### Evaluation intermédiaire :

Cette formation s'est déroulée en avril après 3 mois et demi de volontariat. Elle a eu lieu à Mollina dans la Province de Malaga en Andalousie et nous étions 79 volontaires à y participer.

Cette formation a été plus dense au niveau du temps. Nous avons eu beaucoup d'activités intéressantes, interactives, sous forme de jeu,... Une réflexion intéressante a été menée et partagée sur l'évaluation de son SVE et sur la définition d'objectifs, de compétences travaillées, atteintes.

Le groupe de participants était cependant très important. Durant les 4 jours que dure la formation, il était impossible de rencontrer tout le monde, mais nous avons des rapports privilégiés avec notre groupe de travail (d'une petite vingtaine). Il régnait cependant une très bonne ambiance. Des relations ont été suivies par la suite avec certains volontaires. Cette fois aussi, à la formation a succédé la création d'un blog et d'un groupe sur facebook pour échanger les photos et rester en contact.



### IV- Les projets à venir

- 1) A court terme : Je vais faire suivre mon retour d'Espagne d'une phase de repos, de récupération et de tranquillité car le dernier mois à Pampelune a été intense du point de vue du travail à l'association comme du point de vue personnel. Je rentre donc passer quelques semaines en Bretagne, ce qui me permettra de revoir famille et amis.
- 2) A moyen terme : Etant donné que je suis professeur des écoles et que je n'avais pris qu'une année de disponibilité, la question de mon avenir proche ne s'est pas du tout posée. Je commence en septembre une nouvelle année scolaire et me prépare d'ailleurs pour mon retour à mon métier. L'exercice de ma profession m'a manqué pendant cette année et je suis très heureuse de pouvoir l'exercer à nouveau.
- 3) A long terme : J'effleure déjà la possibilité de prendre une nouvelle année sabbatique pour faire un volontariat international dans la coopération au sein de cette ONG ou par un autre organisme.

Organisme d'envoi :

Jeunes à travers le Monde – Rennes – [www.international-jtm.com](http://www.international-jtm.com)